

# *Préambule*

Muriel Plana

Si la collection « Nouvelles Scènes francophones » est d'abord un projet universitaire, porté par des enseignant-e-s chercheurs et chercheuses, qui trouve sa place dans une maison d'édition universitaire, c'est également un projet de diffusion artistique et militant. Il s'agit, en effet, de faire dialoguer dans l'espace d'un ouvrage qui soit le résultat d'une collaboration étroite et suivie entre des artistes dramatiques et différents chercheurs et chercheuses appelé-e-s à réfléchir sur leurs œuvres, non seulement la création théâtrale la plus contemporaine et la recherche universitaire la plus récente, mais aussi le questionnement esthétique et l'interrogation politique, des approches dramaturgiques issues des arts du spectacle et des regards critiques enracinés dans les sciences humaines (sociologie, philosophie, anthropologie, histoire, géographie, etc.) ou dans les « transdisciplines » comme les études de genre, les études visuelles, les études *queer*, les *Subaltern Studies* et les approches postcoloniales.

Le lecteur et la lectrice liront donc ici avant tout une œuvre inédite en France, dans la tradition des collections « Nouvelles Scènes » des PUM, qui sont dédiées à la découverte de textes contemporains en langue étrangère et à leur traduction, mais elle sera accompagnée dans notre cas particulier d'un appareil critique d'autant plus original dans le paysage éditorial généraliste et universitaire passé et présent qu'il s'attachera à des textes d'artistes qui écrivent en langue française et qui sont encore en quête de légitimité et de reconnaissance. Outre un préambule et une présentation de l'auteur et de l'œuvre, le texte sera accompagné d'une étude dramaturgique demandée à un chercheur ou une chercheuse en théâtre ou en arts du spectacle et d'une étude

## PRÉAMBULE

« libre » d'universitaire spécialiste d'une autre discipline, qui apportera sur elle un éclairage critique alternatif.

Mais pourquoi publier telle œuvre plutôt que telle autre dans ce cadre original et dans le contexte actuel ? Selon quels critères, esthétiques et politiques, la collection « Nouvelles Scènes francophones » se construit-elle ?

Il s'agit d'abord de découvrir et de faire découvrir une œuvre encore inconnue et de l'étudier sans attendre, une œuvre dont nous considérons qu'elle mérite d'être connue et étudiée, une œuvre que nous travaillons par conséquent à légitimer et à diffuser en estimant qu'elle relève des écritures en marge et en rupture que nous défendons. Il s'agit en outre d'accompagner l'artiste dans la publication de son texte et de travailler moins sur son texte qu'avec son texte, à travers différentes approches, qui peuvent être complémentaires mais aussi contradictoires entre elles.

Comme chercheuses, nous défendons à l'évidence des points de vue, esthétiques et politiques, nous avons des présupposés que nous transformons le plus possible en postulats explicites dans nos travaux, articles et ouvrages, en critères avoués qui orientent le choix de nos objets d'étude et la manière dont ils sont abordés par nos soins. Dans l'espace éditorial où nous sommes invitées dorénavant à intervenir, entourées par un comité scientifique, nous souhaitons qu'il en soit de même. Si ces points de vue sont partiels et situés, ils ne sont pas arbitraires pour autant. Nous ne sommes pas d'accord sur tout. L'objectivité, ici, est le résultat d'un dialogue – d'argumentations, de débats, de réévaluations, d'ajustements entre nous et en nous – jusqu'à un accord des consciences. Nous prenons, en rendant explicite ce qui demeure souvent implicite, s'impose d'autorité ou est considéré comme allant de soi, un risque : ce que nous éditons dépend de notre réflexion théorique, individuelle et collective, sur la dramaturgie contemporaine que nous désirons, qui nous comble ou qui pourrait nous combler, qui nous surprend aussi, et cette réflexion dépend, à l'inverse, de ce que nous connaissons, découvrons, aimons, éditons et étudions. Mais n'est-ce pas le défi même de la recherche en art : penser nos goûts et nos choix, les justifier, les exposer, en acceptant qu'ils soient contredits, nuancés, et qu'ils évoluent à travers de nouvelles découvertes et expériences, de nouveaux regards critiques ? Aussi nous efforcerons-nous, en préambule de chacune de ces publications, de définir et d'exposer les critères généraux et spécifiques qui ont déterminé la publication de l'œuvre choisie, et la manière dont elle est encadrée.

## PRÉAMBULE

Dans le contexte postmoderne – éditorial, socioculturel, artistique et politique – où nous nous trouvons encore mais dont nous sommes peut-être en train de sortir, nous postulons d’abord que la poésie dramatique a toujours un rôle essentiel à jouer ; qu’elle connaît même un renouveau, en France et plus largement en Europe, depuis les années 2000, plus visiblement depuis les années 2010, en rupture avec la logique postdramatique des « écritures contemporaines » des années 1980-1990, où on notait majoritairement un retrait politique et esthétique du texte face à la scène. La collection s’attache précisément à des écritures inédites qui résistent aux normes ou formatages du marché du spectacle et qui se construisent en marge des réseaux artistiques habituels, de production, de diffusion et de médiatisation.

L’œuvre est donc choisie selon des critères non institutionnels et non commerciaux, ce que l’édition universitaire permet plus qu’une autre, des critères déduits des travaux des chercheurs et chercheuses qui pilotent scientifiquement la collection, afin que, dans un premier temps, elle soit accompagnée en amont et en aval par la recherche la plus actuelle et la plus créative à travers des articles, l’organisation de journées d’étude, des enseignements dans les cursus de lettres ou d’arts du spectacle, des lectures théâtralisées ou des mises en scène universitaires.

Si, pour nous, certaines écritures dramatiques actuelles doivent être identifiées, étudiées et publiées plutôt que d’autres dans cette collection, c’est avant tout parce qu’elles se distinguent dans la production actuelle par leur intérêt renouvelé, souvent étayé par une connaissance fine des sciences humaines et de leurs apports de la part des auteur-e-s, pour la dimension politique et sociale du théâtre. Elles travaillent à représenter et à penser à nouveaux frais la forme que prennent les systèmes de domination et les possibilités émancipatrices susceptibles de leur répondre. Pour y parvenir, elles sont exigeantes sur le plan esthétique. Elles désirent la relation avec la scène, mais une relation sans asservissement, égalitaire et autonome. Elles assument une position historique propre à la postmodernité, mais interrogent et transcendent les formes et les contenus qui en sont hérités à travers, notamment, un retour en force de la poéticité du texte, de sa dramaticité et de sa narrativité, et la mise en œuvre d’hybridations (en direction des autres arts ou genres) dialogiques et subversives, distinctes de la *mixis* apolitique ambiante. Expérimentaux, ces textes manifestent une véritable ambition philosophique. Critiques, ils font place à l’utopie ou au fantasme. Polyphoniques, ils nous aident à éprouver et à penser sans schématisme les

## PRÉAMBULE

questions sociopolitiques les plus contemporaines, mais de façon alternative, intempesive et décentrée.

Ce nouveau théâtre politique, auquel nous tentons donc de faire place, emprunte déjà des voies diverses, que nous tenterons de définir et de comprendre : la création de fictions dramatiques originales (renouveau du drame et de la fiction) ; la réécriture excentrique et ultra-contemporaine de mythes et de contes (renouveau de la narrativité et de l'adaptation) ; le nouveau théâtre documentaire ou d'actualité ou théâtre d'enquête. La collection « Nouvelles Scènes francophones » se fera l'écho de ces tendances, et au-delà, en publiant et en étudiant des œuvres qui échappent ici et maintenant, à l'intérieur d'un projet poétique ambitieux et qui avoue son désir de scène, aux formats dominants des productions dramatiques du théâtre d'Art de ces trente dernières années.

Pourquoi *Loin de Delft* de Samuel Pivo fait-il l'objet de notre deuxième publication ? Cette pièce d'un jeune dramaturge trentenaire, formé à l'École nationale supérieure des arts et techniques du théâtre de Lyon, dans la classe d'écriture dramatique, après des études de géographie et de théâtre à l'université, mais qui est aussi l'auteur de récits et de poèmes, a suscité notre intérêt par sa forme, résolument fictionnelle, résolument d'aujourd'hui, et par ses problématiques, qui touchent à l'identité et aux identités. Qui suis-je ? De quoi suis-je fait ? Qui sont les autres ? En quoi suis-je les autres et sont-ils moi ? Dois-je accepter les définitions dont j'hérite ? De qui et de quoi ai-je le droit de parler ? Comment remettre en cause mes privilèges de dominant ? Comment échapper aux conditionnements de sexe, de classe, de race, aux rôles qu'on m'impose ? Comment, du moins, m'en éloigner ? Dois-je d'abord me perdre dans un ailleurs (géographique, culturel, fictionnel) pour me trouver ? Puis-je gagner, à travers l'art, à travers l'amour, à travers le voyage, par le mensonge lui-même que peuvent être souvent l'art, l'amour, le voyage – par la grâce d'un déplacement de mon corps, d'abord, de mon esprit ensuite, par la grâce d'un éloignement (*loin de Delft*) dans d'autres espaces, dans d'autres subjectivités, qui me ferait aller de ce que je crois connaître à ce que je ne connais ni ne comprends, qui m'effraie et qui me fascine –, une ou des identités alternatives, toujours multiples et évanescentes, toujours discutables, jamais réductibles ?

Toutes ces questions, *Loin de Delft* les pose à travers une dramaturgie de la relation et de l'espace en nous racontant avant tout un voyage, une